Sciences
Technologies
Santé

2D

Travaux dirigés

Les paradigmes socio-économiques du sport face aux limites environnementales

Corrigé

Auteur :

TRANSITION Eco STAPS

Réalisation :

fondation UVED

Ce TD s'inscrit à la suite d'enseignements théoriques (cours magistral ou enseignement dirigé) consacrés au changement climatique ainsi qu'aux enjeux environnementaux. Il mobilise des données réelles, des rapports institutionnels et des travaux scientifiques, afin de relier concepts théoriques et cas concrets.

Objectifs du projet

Ce travail dirigé vise à permettre aux étudiant·e·s de :

- Comprendre les liens entre les limites environnementales, la croissance socio-économique et le développement du sport moderne.
- Analyser de manière critique les modèles de développement qui structurent aujourd'hui le sport (pratiques, industries, événements sportifs).
- Comparer les paradigmes de la croissance verte et de la décroissance et discuter de leurs implications pour l'avenir du sport.
- Imaginer des pistes d'évolution du sport compatibles avec les enjeux de la transition écologique.

Discipline(s) concernée(s) : Licence Management Sportif– STAPS

Mots-clés : croissance décroissance, sport, limites physiques, transformation

Auteur :

- Louis Hognon, PhD, chercheur, Irset

Prérequis nécessaires

Les étudiant·e·s doivent être capables de :

- Lire, décrire et interpréter des graphiques et des tableaux de données.
- Analyser et synthétiser les principaux résultats d'un article scientifique.
- Mobiliser un raisonnement critique et argumenté à partir de données scientifiques.
- Connaître les principaux enjeux du changement climatique, et des autres limites planétaires.

Objectifs disciplinaires

À l'issue de ce TD, les étudiant·e·s devront être en mesure de :

- Analyser le développement du sport contemporain à l'aide des paradigmes de la croissance verte et de la décroissance.
- Identifier les caractéristiques de ces deux paradigmes dans différents domaines du sport (pratiques, événements, industrie, équipements, gouvernance).
- Discuter de la soutenabilité des modèles de développement du sport au regard des enjeux environnementaux.
- Proposer des pistes d'évolution du sport compatibles avec les défis des enjeux environnementaux actuels.

Objectifs extra-disciplinaires

Ce TD contribue également à :

- Développer une citoyenneté éclairée face aux enjeux environnementaux et aux transformations des modèles de société.
- Renforcer la capacité des étudiant·e·s à argumenter, débattre et justifier des choix dans des contextes de controverses socio-environnementales.
- Favoriser une réflexion prospective sur l'évolution des pratiques personnelles et professionnelles face aux contraintes environnementales.

Contexte

L'expansion du sport et des activités physiques dans nos sociétés est de plus en plus présente : massification des grands événements sportifs, diversification et multiplication des pratiques physiques, développement technique et technologique du matériel sportif. Cette croissance continue n'est pas sans rappeler celle de nos sociétés vis-à-vis des ressources naturelles (eau, bois, minerais, ressources naturelles). Face aux défis environnementaux actuels, cette trajectoire de forte croissance interroge la soutenabilité du modèle de développement de nos sociétés, mais également celle du sport. Ce travail dirigé propose ainsi d'analyser les liens entre les dynamiques de croissance des sociétés contemporaines et celles du sport, afin de questionner les modèles de développement actuels et d'explorer les différentes trajectoires envisageables

Question 1

Ci-dessous est présentée une définition "l'activité physique durable". Au travers de cette définition,

- Indiquez quelle(s) activité(s) physique(s) ne serai(en)t pas qualifiée(s) de durable et pourquoi ?

Selon cette définition, quelles activités physiques ne seraient pas qualifiées de durables ? Pourquoi ?

Selon cette définition, une activité physique ne peut être considérée comme durable si elle ne répond pas simultanément aux deux critères suivants :

- *favoriser la santé (durée, intensité et fréquence adaptées).*
- *limiter les consommations de ressources (alimentation, transports, infrastructures, équipements) ainsi que les impacts environnementaux associés.*

Cette définition reste cependant volontairement générale. Elle ne précise pas ce qui constitue une consommation « excessive » de ressources et ne fixe aucun seuil. L'appréciation du caractère durable d'une activité dépend donc en partie des choix, des pratiques et du contexte dans lequel elle est réalisée.

À titre d'exemple, on peut considérer comme moins durables :

- *le sport de haut niveau, dont la finalité est avant tout la performance. Les volumes d'entraînement, les déplacements, les besoins matériels ou encore les exigences alimentaires s'éloignent souvent de l'objectif premier de promotion de la santé.*
- *les grands événements sportifs internationaux, qui mobilisent d'importantes infrastructures, de nombreux déplacements internationaux, des équipements et des ressources matérielles.*
- *les sports motorisés (Formule 1, motocross, karting, etc.), qui reposent directement sur une forte consommation d'énergie et d'infrastructures spécifiques.*
- *certaines pratiques de musculation orientées vers la performance ou le bodybuilding, lorsqu'elles impliquent une consommation importante de compléments alimentaires ou de protéines animales.*

- *certaines activités physiques de nature, non pas en raison de l'activité elle-même, mais lorsque leur pratique nécessite de longs déplacements (parfois en avion), un renouvellement fréquent du matériel ou une forte fréquentation de milieux naturels fragiles.*
- *le tourisme sportif hivernal, notamment le ski alpin, qui repose sur des infrastructures lourdes, une consommation importante d'énergie et des déplacements souvent réalisés en voiture ou en avion.*

Il est important de souligner qu'aucune activité physique n'est durable ou non durable par nature : c'est souvent la manière dont elle est organisée et pratiquée qui détermine son niveau de durabilité.

- Analysez si vos pratiques d'activités physiques actuelles sont en accord avec cette définition.

Cette question est laissée à l'appréciation de chaque étudiant·e.

L'objectif est d'amener chacun à porter un regard critique sur ses propres pratiques en s'interrogeant notamment sur :

- *les déplacements réalisés pour pratiquer*
- *le matériel utilisé et sa fréquence de renouvellement*
- *les infrastructures mobilisées*
- *les habitudes alimentaires associées à la pratique*
- *la fréquence et l'intensité de l'activité*

La mise en commun des réponses permettra d'illustrer que la durabilité d'une pratique dépend autant de l'activité choisie que de la manière dont elle est pratiquée.

- Est-ce que les activités physiques et sportives doivent être en accord avec cette définition à l'avenir ?

« L'activité physique durable désigne les activités pratiquées avec une durée, une intensité et une fréquence suffisantes pour favoriser la santé, sans pour autant entraîner de dépenses excessives en matière d'alimentation, de transport, d'installations d'entraînement ou d'équipements. Les activités physiques durables ont un faible impact sur l'environnement et sont acceptables et accessibles tant sur le plan culturel qu'économique. » traduit de l'article d Bjørnarå et al., 2017 - Is there such a thing as sustainable physical activity

La définition proposée ne fixe pas de seuil précis concernant les consommations jugées « excessives », ce qui laisse une part d'interprétation. Néanmoins, au regard des enjeux énergétiques, climatiques et environnementaux actuels, il apparaît nécessaire que les activités physiques et sportives réduisent progressivement leur dépendance aux ressources fossiles et limitent leurs impacts environnementaux.

Cela peut notamment passer par :

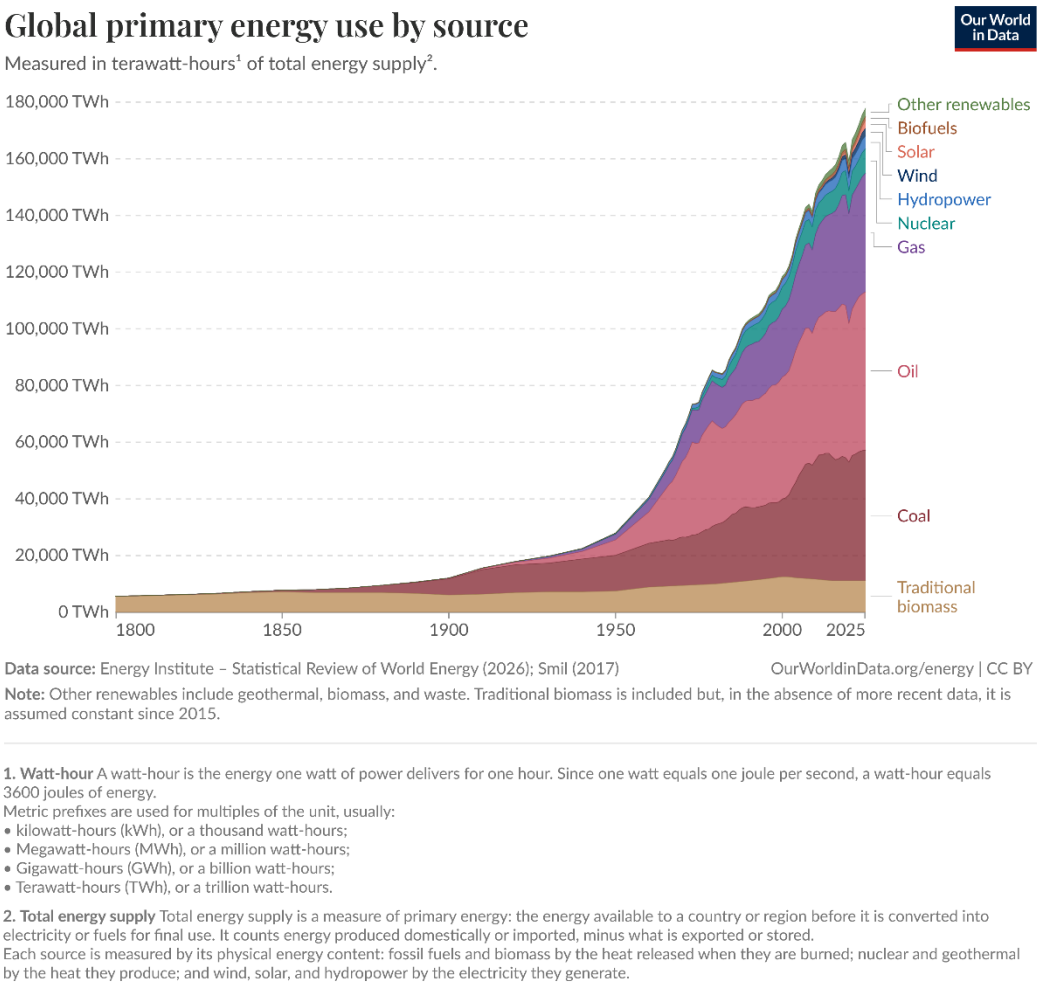
- *une réduction des déplacements longue distance*
- *une pratique davantage ancrée dans les territoires de proximité*
- *une meilleure utilisation et réhabilitation des infrastructures existantes*

- *un allongement de la durée de vie des équipements sportifs*
- *une évolution des habitudes alimentaires vers des régimes moins consommateurs de ressources.*

En revanche, certaines formes de sport, notamment le sport de haut niveau ou les grands événements internationaux, poursuivent des objectifs de performance, de spectacle ou de développement économique qui rendent difficile une adéquation complète avec cette définition. Ces activités devront probablement évoluer, mais il semble peu réaliste d'imaginer qu'elles puissent, à court terme, satisfaire pleinement l'ensemble des critères proposés.

Question 2

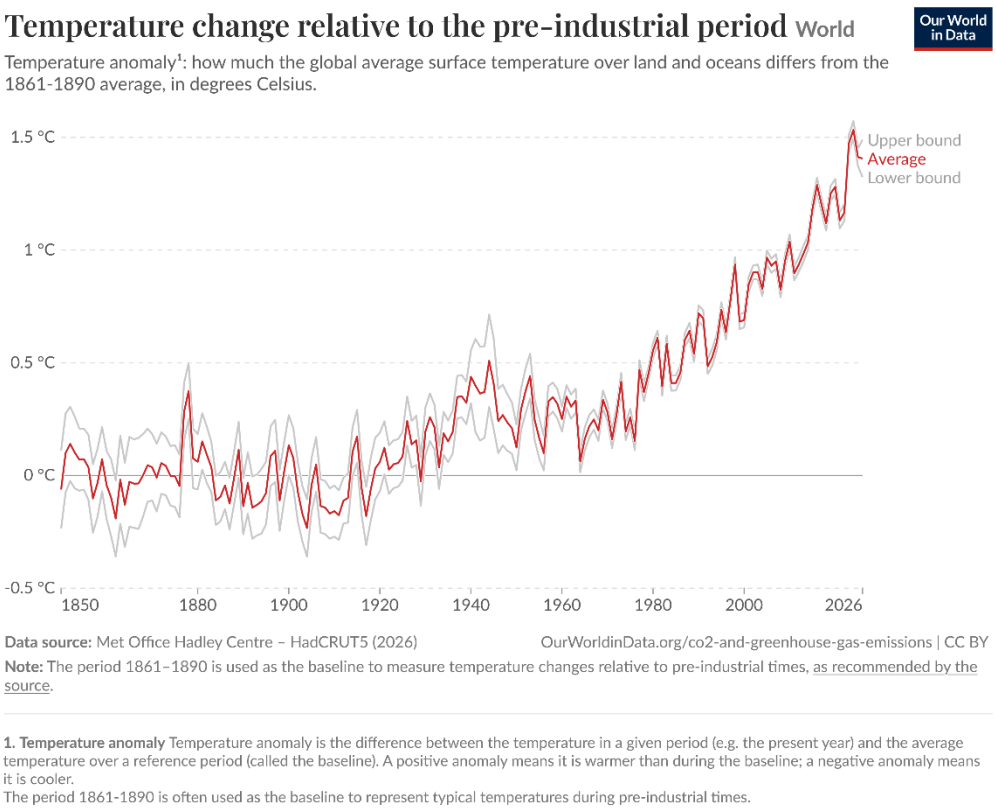
Les figures ci-dessous présentent l'évolution de différents indicateurs socio-économiques (population, PIB, consommation d'énergie) et environnementaux (concentration en CO_2, température moyenne de l'air).



Global primary energy use by source, Measured in terawatt-hours of total energy supply

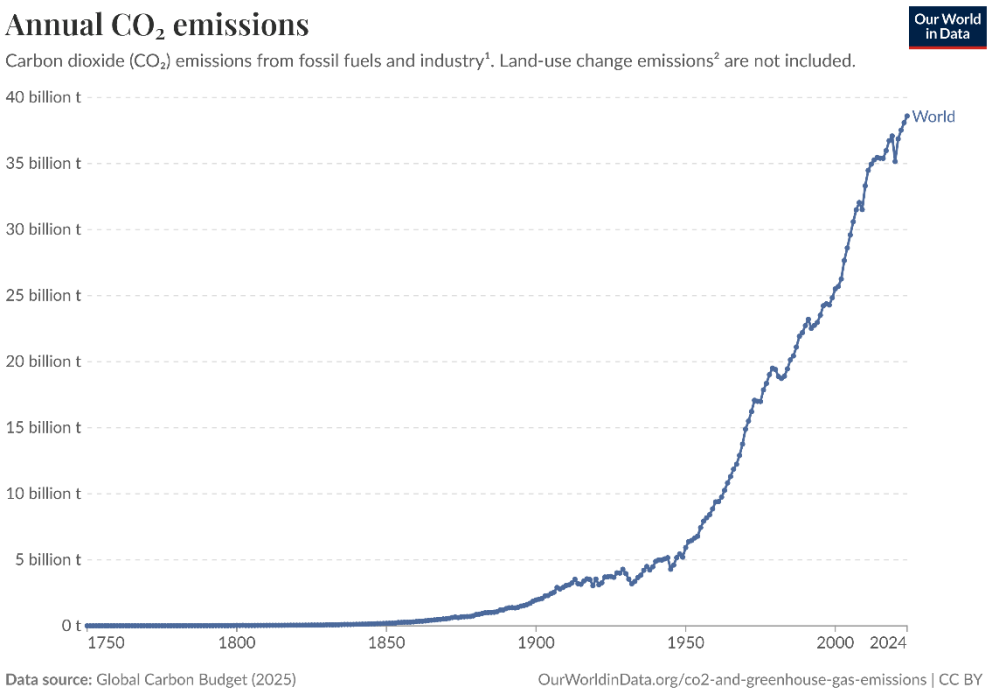
Data source: *Energy Institute – Statistical Review of World Energy (2026); Smil (2017) – Learn more about this data*

Note: *Other renewables include geothermal, biomass, and waste. Traditional biomass is included but, in the absence of more recent data, it is assumed constant since 2015. | [CC BY]*



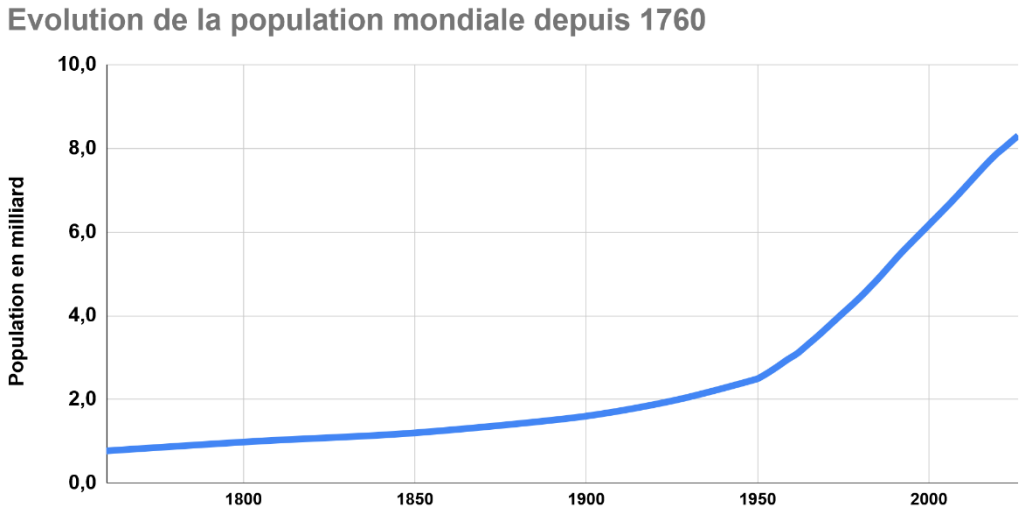
Temperature change relative to the pre-industrial period
Temperature anomaly: how much the global average surface temperature over land and oceans differs from the 1861-1890 average, in degrees Celsius.

Source: "Data Page: Global average temperature anomaly relative to 1861-1890", part of the following publication: Hannah Ritchie, Pablo Rosado, and Veronika Samborska (2024) - "Climate Change". Data adapted from Met Office Hadley Centre. [online resource] (archived on October 13, 2026). [CC BY]



Annual total emissions of carbon dioxide (CO_2), excluding land-use change, measured in tonnes.

Source : Data source : Global Carbon Budget (2025) – with major processing by Our World in Data [CC BY]



Evolution de la population mondiale depuis 1760

Source : Figure réalisée par l'auteur avec les données issues de World Population by Year.
Elaboration of data by United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division.
World Population Prospects: The 2024 Revision. (Medium-fertility variant).

À partir de l'analyse de ces figures :

- Identifiez la période à partir de laquelle l'évolution de la plupart de ces indicateurs change nettement de rythme.

L'analyse des figures montre qu'une accélération nette de la majorité des indicateurs socio-économiques et environnementaux intervient à partir des années 1950. Cette rupture est observable pour la population mondiale, le produit intérieur brut (PIB), la consommation d'énergie, les transports, les télécommunications ou encore les émissions de gaz à effet de serre.

Certains indicateurs présentent toutefois une évolution différente. Les investissements directs à l'étranger, la production de papier ou encore l'aquaculture de crevettes n'apparaissent que plus tardivement et connaissent leur propre dynamique de croissance. Malgré ces différences, l'ensemble des figures met en évidence une accélération généralisée des activités humaines au cours de la seconde moitié du XXe siècle.

- Nommez cette période de l'histoire contemporaine et présentez-en les principales caractéristiques.

Cette période correspond au début de ce que les chercheurs appellent la Grande Accélération, qui débute après la Seconde Guerre mondiale, au cours des années 1950. Elle coïncide notamment avec la période des Trente Glorieuses dans de nombreux pays industrialisés.

Cette période se caractérise par :

- *une forte croissance démographique mondiale*
- *une croissance économique rapide et soutenue*
- *une augmentation de la production industrielle et de la consommation*
- *un développement important des transports et des échanges internationaux*
- *une généralisation de l'accès aux biens de consommation dans les pays industrialisés*
- *une utilisation croissante des énergies fossiles (charbon, pétrole et gaz) pour soutenir cette croissance*

Ces transformations concernent d'abord les pays industrialisés avant de s'étendre progressivement à d'autres régions du monde.

- Expliquez ce que ces évolutions révèlent du fonctionnement de nos sociétés humaines et des relations qu'elles entretiennent avec l'environnement.

Ces figures montrent que, depuis les années 1950, le développement de nos sociétés repose principalement sur une logique de croissance continue. Cette croissance concerne aussi bien la population mondiale que la production de richesses, les échanges, les infrastructures ou encore la consommation de ressources naturelles.

Le développement économique observé s'est largement appuyé sur l'exploitation des ressources naturelles (énergies fossiles, minerais, eau, bois, sols, etc.) afin de soutenir l'augmentation des niveaux de production et de consommation.

En parallèle, cette intensification des activités humaines s'est accompagnée d'une augmentation importante des pressions exercées sur l'environnement. Les figures mettent notamment en évidence :

- *une hausse des concentrations atmosphériques de dioxyde de carbone (CO_2) et de méthane (CH_4)*
- *une augmentation de la température moyenne de l'atmosphère*
- *une acidification des océans*
- *une dégradation progressive de certains écosystèmes, illustrée notamment par la diminution des forêts tropicales.*

Ces résultats montrent que la croissance des activités humaines est étroitement liée à une augmentation des impacts environnementaux. Ils conduisent aujourd'hui à s'interroger sur la soutenabilité de ce modèle de développement, notamment au regard des limites planétaires, dont plusieurs sont désormais fortement perturbées.

Question 3

Des chercheurs se sont également intéressés à l'évolution d'indicateurs issues de grands événements sportifs (Jeux olympiques d'été, Jeux olympiques d'hiver et Coupe du monde de football). La figure ci-dessous présente l'évolution de plusieurs de ces indicateurs (coûts, marketing, médias, spectateurs et dimension sportive) entre 1964 et 2018.

À partir de l'analyse de la légende (figure 3) et celle de la figure 4 :

1. Décrivez l'évolution générale des différents indicateurs au fil des éditions. Quels sont les indicateurs dont la part relative augmente le plus au fil des éditions ?

La figure met en évidence une augmentation globale de la plupart des indicateurs entre les années 1960 et 2020. Toutefois, cette croissance est très inégale selon les dimensions étudiées.

Les deux catégories qui connaissent la plus forte progression sont :

- *le marketing, qui regroupe principalement les revenus issus des sponsors et des droits de diffusion télévisuelle*
- *les coûts, qu'il s'agisse des coûts d'organisation des événements ou des coûts supportés par les spectateurs pour assister aux compétitions.*

À l'inverse, les dimensions directement liées au sport (nombre de disciplines ou d'épreuves), au nombre de spectateurs présents sur site ou encore à la couverture médiatique progressent beaucoup plus lentement. Leur évolution apparaît relativement limitée comparativement à celle des dimensions économiques.

Ces résultats traduisent une croissance particulièrement marquée de la dimension économique des grands événements sportifs.

2. Proposez des explications à cette évolution. Quels facteurs économiques, technologiques, politiques ou sociaux peuvent expliquer cette croissance ?

L'évolution observée peut s'expliquer par plusieurs facteurs. D'une part, certaines dimensions du sport sont soumises à des contraintes physiques ou organisationnelles. Le nombre de disciplines olympiques ou le nombre de places disponibles dans un stade ne peuvent augmenter indéfiniment. De même, la durée d'une compétition ou le nombre de rencontres

restent limités. À l'inverse, les dimensions économiques disposent d'un potentiel de croissance beaucoup plus important.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette évolution :

- *la mondialisation du sport et l'augmentation de son audience internationale*
- *le développement des médias puis des plateformes numériques, permettant une diffusion mondiale des compétitions*
- *l'intérêt croissant des entreprises pour le sponsoring sportif comme outil de communication*
- *l'augmentation des revenus issus des droits de retransmission*
- *une professionnalisation toujours plus importante des organisations sportives*
- *des exigences accrues en matière de sécurité, d'infrastructures, de technologies ou d'accueil du public, qui contribuent à l'augmentation des coûts*

Les grands événements sportifs sont ainsi devenus de véritables produits économiques mondialisés.

3. En vous appuyant sur votre analyse de la question précédente et de la figure 5, expliquez en quoi cette évolution des grands événements sportifs s'inscrit dans les transformations plus générales des sociétés humaines.

L'évolution des grands événements sportifs reflète les mêmes dynamiques que celles observées à l'échelle de nos sociétés depuis les années 1950. Comme l'ont montré les figures de la question précédente et surtout la figure 5, cette période est marquée par une forte croissance de l'économie, des échanges internationaux, des transports, des technologies et de la consommation. Les Jeux olympiques et la Coupe du monde de football et les grands événements sportifs suivent cette même trajectoire. Au fil des décennies, ces événements sont devenus :

- *de plus en plus nombreux, notamment depuis les années 1950*
- *plus internationaux*
- *plus médiatisés*
- *plus professionnalisés*
- *plus coûteux*
- *davantage intégrés à l'économie mondiale*

La très forte croissance des revenus liés au marketing et aux droits de diffusion illustre notamment l'importance prise par les logiques économiques dans le développement du sport contemporain. Les grands événements sportifs apparaissent ainsi comme une illustration de la Grande Accélération observée dans de nombreux secteurs de nos sociétés.

4. Quelles interrogations ces résultats soulèvent-ils aujourd'hui au regard des enjeux environnementaux ?

Ces résultats interrogent la soutenabilité du modèle actuel de développement des grands événements sportifs. En effet, leur croissance s'accompagne généralement :

- *d'une augmentation des déplacements internationaux des sportifs, des spectateurs et des équipes d'organisation*
- *d'une consommation importante de ressources pour les infrastructures et les équipements*
- *d'une hausse des besoins énergétiques liés à l'organisation et à la diffusion des événements*
- *d'une dépendance croissante à des modèles économiques reposant sur une augmentation continue des revenus, des audiences et du sponsoring. Sponsoring qui peut être associé à des entreprises/compagnies dont les enjeux ne sont pas compatibles avec ceux du changement climatique - entreprises extractives d'énergies fossiles par exemple.*

Ces constats conduisent à s'interroger sur la capacité de ces événements à poursuivre leur développement dans un contexte marqué par les contraintes climatiques, énergétiques et environnementales.

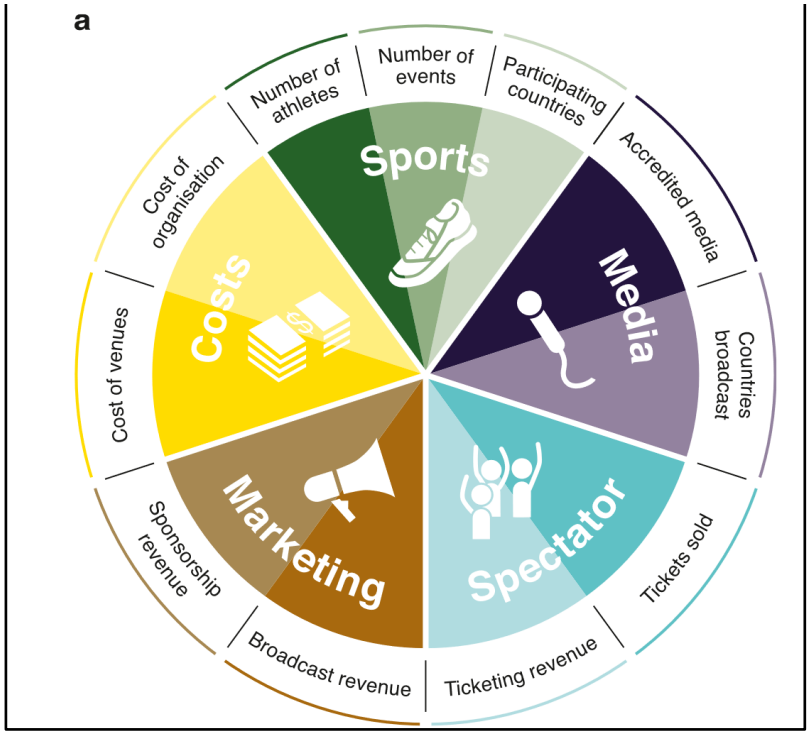


Figure 3 : Indicateurs de la croissance des grands événements sportifs. Figure extraite de l'article de Müller et al., 2023 - Peak event: the rise, crisis and potential decline of the Olympic Games and the World Cup
[CC BY 4.0]

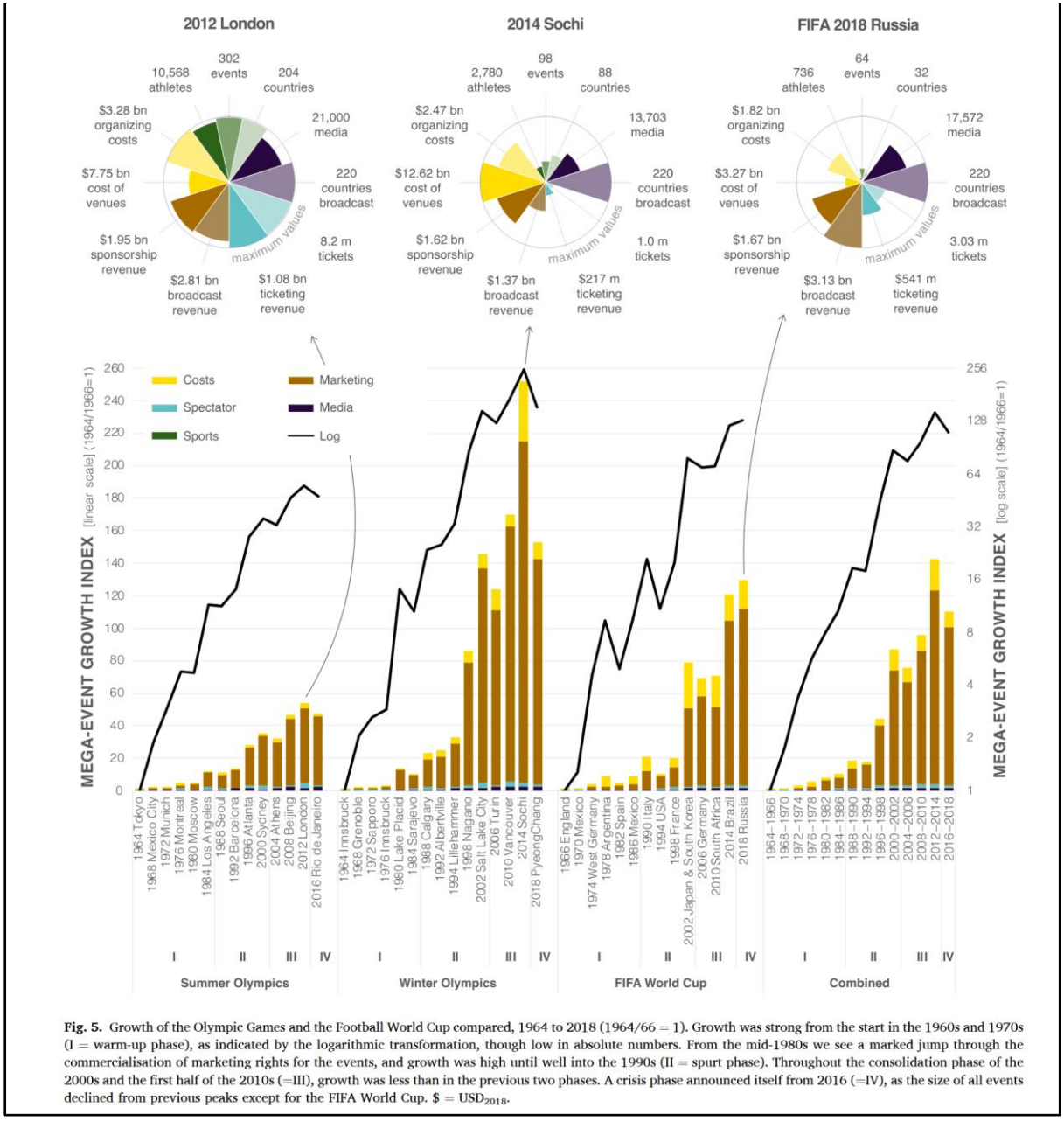


Fig. 5. Growth of the Olympic Games and the Football World Cup compared, 1964 to 2018 (1964/66 = 1). Growth was strong from the start in the 1960s and 1970s (I = warm-up phase), as indicated by the logarithmic transformation, though low in absolute numbers. From the mid-1980s we see a marked jump through the commercialisation of marketing rights for the events, and growth was high until well into the 1990s (II = spurt phase). Throughout the consolidation phase of the 2000s and the first half of the 2010s (=III), growth was less than in the previous two phases. A crisis phase announced itself from 2016 (=IV), as the size of all events declined from previous peaks except for the FIFA World Cup. $ = USD_{2018}.

Figure 4 : Evolution de la croissance des grands événements sportifs - Jeux olympiques d'été / d'hiver et coupe du monde de football. Figure extraite de l'article de Müller et al., 2023 - Peak event: the rise, crisis and potential decline of the Olympic Games and the World Cup

[CC BY 4.0]

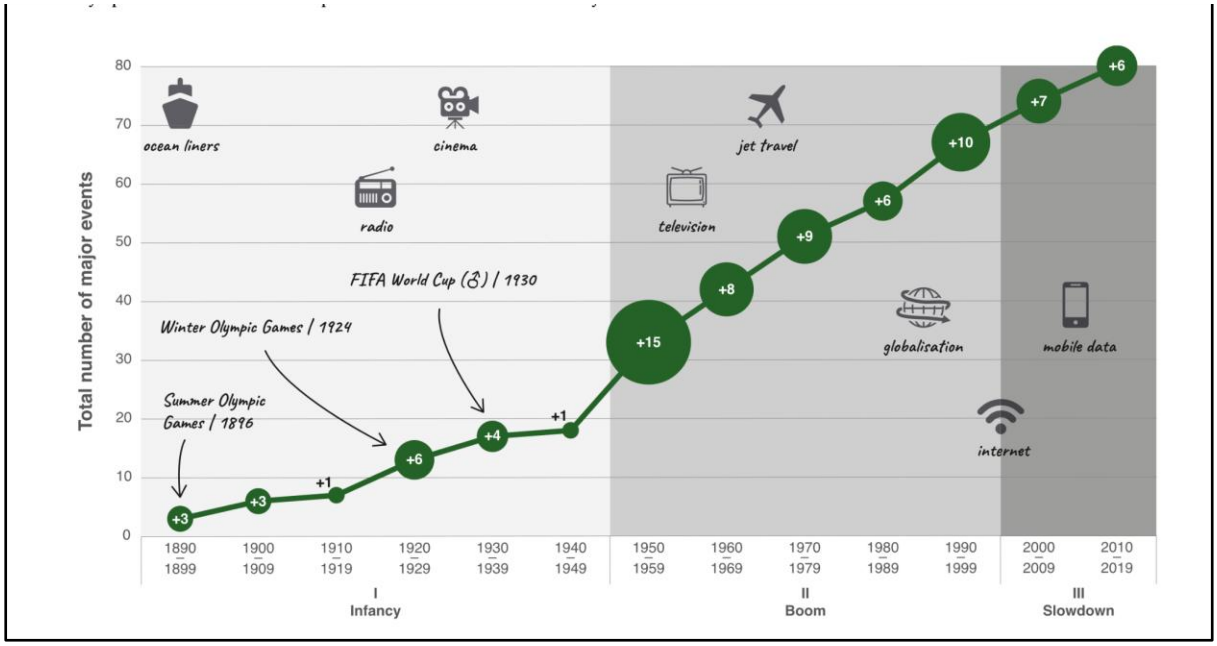


Figure 5 : Evolution historique des grands événements sportifs depuis 1890. Figure extraite de l'article de Müller et al., 2023 - Peak event: the rise, crisis and potential decline of the Olympic Games and the World Cup
[CC BY 4.0]

Question 4

Les constats établis précédemment conduisent aujourd'hui de nombreux chercheurs à s'interroger sur les trajectoires futures du développement de nos sociétés et du sport. Plusieurs paradigmes proposent des réponses à ces enjeux. Le tableau ci-dessous présente deux visions contrastées du développement économique vis-à-vis des enjeux environnementaux : la croissance verte et la décroissance.

1. À partir des cinq dimensions présentées dans le tableau, expliquez avec vos propres mots ce qui distingue les paradigmes de la croissance verte et de la décroissance.

Les deux paradigmes, croissance verte et décroissance, sont fondamentalement différents. La croissance verte met la croissance économique au cœur de son projet, en considérant que celle-ci est compatible avec les objectifs sociaux et environnementaux. Pour cela, les innovations techniques et technologiques, portées par une logique de marché, permettront de supporter l'utilisation continue des ressources de l'environnement. A l'inverse, la décroissance met l'environnement, la justice sociale au centre de sa vision. Ces dernières ne devant pas être subordonnées par la croissance économique. Autrement dit, l'augmentation des richesses dans la société n'est pas recherchée car n'étant pas associée au bien être et à la protection de l'environnement. De ce fait, toutes les activités humaines doivent être contraintes par les limites physiques et le renouvellement des ressources naturelles, avec une utilisation sobre de celles-ci . L'évolution de la société est planifiée, par choix démocratique, vers une réduction de la taille de l'économie et par la compatibilité de nos activités avec les enjeux environnementaux.

2. À partir des cinq dimensions du tableau, identifiez des exemples issus des pratiques sportives, des fédérations, de l'industrie du sport (entreprise/matériel) ou des grands événements sportifs qui illustrent chacune de ces deux approches - croissance verte /

décroissance. Justifiez, pour chaque exemple, en quoi il relève davantage d'une logique de croissance verte ou de décroissance.

Dimension	Exemples dans le sport relevant davantage d'une logique de croissance verte	Exemples dans le sport relevant davantage d'une logique de décroissance
Orientation normative	Les grands événements sportifs (Jeux olympiques, Coupe du monde) cherchent à accroître leur audience, leurs revenus commerciaux et leur visibilité internationale. La croissance économique demeure un objectif central, comme l'illustrent l'augmentation des revenus marketing ou la proposition qu'a fait la FIFA à de nouveaux investisseurs privés.	Les associations sportives régies par la loi de 1901 poursuivent avant tout des objectifs d'intérêt général : favoriser la pratique, la santé, l'éducation ou la cohésion sociale plutôt que la recherche de profits.
Conception de la durabilité	Les organisateurs cherchent à réduire les impacts environnementaux sans remettre en cause le développement des événements : réutilisation d'infrastructures (Paris 2024), construction de stades plus performants énergétiquement, compensation carbone, matériaux recyclés, etc.	Certaines organisations, comme Patagonia, défendent l'idée que l'activité économique doit rester compatible avec les limites écologiques. Dans le domaine sportif, cela peut également se traduire par la priorité donnée à la réutilisation des équipements existants plutôt qu'à la construction de nouvelles infrastructures.
Croissance et utilisation des ressources	Les innovations technologiques permettent de maintenir le développement du sport tout en cherchant à diminuer son impact : équipements plus légers, textiles recyclés, carburants alternatifs, optimisation énergétique des installations sportives.	Des initiatives comme la location, la réparation ou la vente de matériel de seconde main (Décathlon Seconde Vie, ateliers de réparation, recycleries sportives) visent à réduire la consommation de ressources et à allonger la durée de vie des équipements. Toutefois, ces initiatives coexistent souvent avec un modèle économique reposant encore sur la vente de nouveaux produits.

Logique principale de gouvernance	Les grandes fédérations internationales (CIO, FIFA, UCI...) prennent principalement leurs décisions de manière centralisée, en partenariat avec les pouvoirs publics et les acteurs économiques. Les entreprises privées jouent un rôle majeur dans les orientations prises.	Les associations sportives fonctionnent généralement selon une gouvernance démocratique : assemblées générales, élections des dirigeants, implication des bénévoles et des adhérents dans les décisions. Certaines collectivités développent également des démarches de concertation pour les équipements ou les événements sportifs.
Efficacité et sobriété	Les acteurs cherchent à rendre les activités plus efficaces sur le plan environnemental : éclairage LED des stades, panneaux photovoltaïques, optimisation des déplacements, amélioration de la performance énergétique des bâtiments, éco-conception du matériel.	La sobriété conduit à s'interroger sur les besoins eux-mêmes : privilégier des compétitions plus locales, limiter les déplacements en avion, mutualiser les équipements sportifs, réduire le renouvellement du matériel ou favoriser des pratiques nécessitant peu d'infrastructures et de ressources.

Dimension	Paradigme de la croissance verte	Paradigme de la décroissance
Orientation normative	La croissance économique et le profit constituent les principaux objectifs de la société. Les objectifs sociaux et environnementaux sont considérés comme compatibles avec la poursuite de la croissance.	La justice sociale, l'intégrité écologique et le bien-être sont des objectifs en soi, qui ne sont pas subordonnés à la croissance économique.
Conception de la durabilité	Durabilité faible : l'environnement est considéré comme une contrainte pouvant être gérée grâce à l'innovation technologique et à la substitution des ressources.	Durabilité forte : la société et l'économie sont intégrées dans des limites écologiques non substituables, qu'il convient de respecter.
Croissance et utilisation des ressources	L'hypothèse centrale est qu'il est possible de poursuivre la croissance économique grâce à un découplage entre la croissance, l'utilisation des ressources et les impacts	Réduction planifiée de la consommation de matières et d'énergie. Rejet de l'idée d'un découplage absolu, considéré comme peu réaliste.

	environnementaux.	
Logique principale de gouvernance	Solutions fondées sur le marché, innovation technologique et réglementation orientée vers l'amélioration de l'efficacité.	Gouvernance démocratique, régulation, redistribution des ressources et prise de décision collective.
Efficacité et sobriété	Priorité donnée aux gains d'efficacité afin de réduire les impacts environnementaux par unité produite.	Priorité donnée à la sobriété et à la définition collective de limites concernant la production, la consommation et l'utilisation des ressources.

Tableau traduit et extrait de l'article de Stegmann et al., 2026 - Reimagining elite sport through the lens of degrowth

Question 5

Au cours de ce TD, nous avons montré que le développement du sport moderne s'est accompagné de la croissance économique, de l'abondance énergétique, de développement technique/technologique et de la mondialisation des échanges.

Selon vous, quels sont les éléments du sport / activités physiques actuel qui devraient être préservés dans les décennies à venir, et lesquels pourraient/devraient être amenés à évoluer pour répondre aux enjeux environnementaux et énergétiques ? En quoi cela fait-il écho à la définition de "l'activité physique durable" vue précédemment ?

L'analyse faite des dernières questions montre que le sport moderne s'est développé dans un contexte de forte croissance économique, d'abondance énergétique, de progrès techniques et de mondialisation. Cependant, cela ne signifie pas que toutes les caractéristiques du sport actuel doivent être remises en question. Il est possible de distinguer les finalités du sport, qui méritent d'être préservées, des modalités selon lesquelles il est aujourd'hui organisé, qui pourraient évoluer pour répondre aux enjeux environnementaux.

Les dimensions du sport qui apparaissent essentielles à préserver sont notamment :

- *La pratique régulière d'une activité physique, qui constitue un levier majeur de prévention en santé publique, notamment face à l'augmentation des maladies chroniques (diabète, maladies cardiovasculaires, BPCO) et des troubles de la santé mentale.*
- *La dimension sociale du sport, qui favorise les rencontres, le vivre-ensemble, la cohésion sociale et le sentiment d'appartenance à une communauté.*
- *Les valeurs éducatives du sport, telles que la coopération, l'entraide, le respect des règles, la prise de décision ou encore le dépassement de soi, qui demeurent essentielles dans une société confrontée à de nombreux défis.*
- *Le développement des mobilités actives, comme la marche ou le vélo, qui permettent de concilier activité physique, santé et réduction des émissions liées aux déplacements.*
- *Les activités de nature, lorsqu'elles sont pratiquées dans le respect des milieux, car elles permettent de sensibiliser les pratiquants à la richesse et à la fragilité des écosystèmes.*

À l'inverse, certaines modalités d'organisation du sport pourraient être amenées à évoluer :

- *Une recherche de la performance moins systématiquement associée au renouvellement rapide des équipements, des infrastructures ou des technologies*
- *Un développement de compétitions davantage ancrés dans les territoires, limitant les déplacements lorsque cela est possible*
- *Des grands événements sportifs privilégiant la réutilisation des infrastructures existantes, une meilleure maîtrise des déplacements et des partenariats cohérents avec les objectifs environnementaux*
- *Un développement plus important de la location, de la réparation, du réemploi et du partage des équipements sportifs*
- *Une gestion plus raisonnée de la fréquentation des espaces naturels afin de préserver les milieux les plus sensibles.*

Ces éléments font directement écho à la définition de l'activité physique durable étudiée en début de TD. Celle-ci ne remet pas en cause la pratique de l'activité physique en elle-même mais elle invite plutôt à réfléchir à la manière dont elle est organisée, aux ressources qu'elle mobilise et aux impacts qu'elle génère. Autrement dit, l'enjeu n'est pas de pratiquer moins d'activité physique, mais de pratiquer autrement, en conciliant les bénéfices sociaux, éducatifs et sanitaires du sport avec les contraintes environnementales auxquelles nos sociétés sont confrontées.

Ce TD a été mutualisé dans le cadre d'un partenariat entre Transition Eco STAPS et la Fondation UVED pour la déclinaison disciplinaire de l'enseignement des enjeux de transition écologique et sociétale (TEDS).

Il est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons - 4.0 International : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions

Pour la formation continue ou professionnelle, les modalités d'usage sont à déterminer avec UVED et doivent faire l'objet d'un contrat définissant les conditions d'usage et de commercialisation. Contact : contact@fondation-uved.fr

Première édition : novembre 2026